

Le Rôle de la femme dans Le Chevalier au Lion

Le Chevalier au Lion de Chrétien de Troyes est un roman chevaleresque qui raconte les aventures d'Yvain, "le chevalier mialz esprové / del monde, et le mialz antechié."¹ En contraste avec ce personnage héroïque, le rôle de la femme dans le roman semble être, à première vue, assez superficiel. Dès le début du roman, Chrétien nous présente une image peu flatteuse de la dame et, de temps en temps, une image moqueuse. Le premier exemple de cette attitude défavorable est évident dans les paroles sarcastiques de Keu à la reine:

Dame, se nos n'i gaeignons,
fet Kex, an vostre compaigne,
gardez que nos n'i perdiens mie.
(vv. 92-94)

De telles paroles nous suggèrent l'attitude envers la femme que l'on va nous présenter dans le roman.

La description de la femme que donne Chrétien de Troyes présente un aspect frivole de son rôle. Tout d'abord, la femme doit être au service de l'homme: "gentix dame, et de haut parage; / si s'i porront molt solacier" (vv. 2448-49). C'est la femme qui doit soigner l'homme:

. . . eles . . .
sel baignent, et son chief li levent,
et sel font rere et reoignier.
(vv. 3129-31)

Par sa nature, la femme est faible, frivole, un être qui manque de bon sens et qui change souvent d'avis; la femme "a plus de cent corages. / Celui corage qu'ele a ore, / espoir, changera ele encore" (vv. 1440-42).

En plus, Chrétien nous dit que la femme ". . . se corroce quant ele ot / nelui qui bien feire li lot" (vv. 1654-56). Selon l'auteur, la femme est une victime de son propre caractère, parce qu'elle souffre de la folie

que les autres fames i ont:
trestotes, a bien pres, le font,
que de lor folie s'ancusent
et ce qu'eles voelent refusent.
(vv. 1645-48)

Les femmes ne sont que les victimes de leur caractère faible; elles sont aussi victimes de leur faiblesse physique. La femme "ne set porter escu / ne ne set de lance ferir" (vv. 2098-99). Elle est faible, même trop faible pour se protéger; pourtant la femme

molt amander, et ancherir,
se puet de panre un boen seignor.
(vv.2100-01)

Selon Chrétien, ce n'est que par rapport à l'homme que la femme devient puissante. En fait, on ne trouve que deux personnages féminins qui sont nommés dans tout le récit. Le nom de Laudine n'est révélé que le jour de son mariage à Yvain. On n'apprend le nom de Lunete que lorsque "por ce s'amie la clainme" (v. 2422). L'importance de la femme, donc, dépend de l'homme.

La description de la femme que nous présente Chrétien indique alors le caractère faible de la femme, sa dépendance de l'homme, et son rôle passif et superficiel dans le roman. Il est vrai que, d'un bout à l'autre du roman, Yvain agit comme protecteur et libérateur des femmes victimes. Yvain défend la demoiselle de Norison du Comte Aliér et vient au secours de la cousine de Gauvain. Il libère les trois cents prisonnières du Château de Pesme-Aventure et combat pour la fille déshéritée. En plus, Yvain délivre Lunete du bûcher. Yvain est toujours le cham-

pion des femmes faibles et passives. Cependant, si nous regardons de près les rôles que jouent les femmes dans le Chevalier au Lion, nous verrons que la femme n'est guère impuissante. L'analyse du texte démontre que, loin d'être l'incarnation de la faiblesse, la femme joue un rôle puissant et indispensable.

Une des premières femmes que rencontre Yvain, après son départ de la cour du roi Artur, est Lunette, demoiselle dont le rôle a plusieurs fonctions dans l'intrigue du roman. C'est Lunete qui, malgré ses propres faiblesses féminines, sauve Yvain des mains de ceux qui voulaient le tuer. Cette femme aide Yvain parce que, comme elle le lui explique :

Une foiz, a la cort le roi
m'envoia ma dame an message;
espoir, si ne fui pas si sage,
si cortoise, ne de tel estre
come pucele deüst estre
mes onques chevalier n'i ot
qu'a moideignast parler un mot
fors vos, tot seul, qui estes ci;
mes vos, la vostre grant merci,
m'i enorastes et servistes;
de l'enor que vos m'i feïstes
vos randrai ja le guerredon.

(vv. 1004-15)

C'est aussi Lunete qui, agissant comme médiatrice entre sa dame et Yvain, persuade à sa dame Laudine de Landuc de pardonner à Yvain la mort d'Esclados le Ros qui a été son époux et, en plus, d'épouser le meurtrier pardonné. Lunete est déjà un instrument principal de l'intrigue, car c'est ce mariage d'Yvain et de Laudine qui forme la base de toute l'action à suivre.

Le rôle que joue Laudine comprend plusieurs aspects. Elle est veuve, protectrice, juge, gage, et victime. Quand Laudine entre sur scène la première fois, elle est la belle veuve qui, tout en faisant

son deuil, gagne le coeur d'Yvain. Ensuite, c'est son rôle comme protectrice qui lui fait considérer un deuxième mariage. Il lui faut un chevalier qui puisse défendre sa fontaine et son peuple. Comme juge, Laudine pardonne à Yvain, car, explique-t-elle:

. . . je cuit, rien ne me vaudroit
quant fet occire vos avroie.

.

toz torz et toz mesfez vos quit
(vv. 2008-14)

Cependant, avant d'accepter Yvain comme époux, cette protectrice doit lui poser une question importante: "Et oseriez vous enprendre / pour moi ma fontaine a desfandre?" (vv. 2035-36). Avec la réponse affirmative de la part d'Yvain, le seul obstacle à leur mariage est surmonté. Laudine présente son époux à ses gens d'une telle manière que

. . . les genz ainment plus et prisent
le vif c'onques le mort ne firent.
(vv. 2170-71)

Pour Yvain, Laudine joue un rôle même plus spécifique. Yvain est parti de la cour du roi Arthur pour venger la honte de sa famille. En tuant Esclados le Ros, Yvain réussit à venger cette honte. Mais Chrétien nous explique qu'Yvain reste tourmenté. Le tourment d'Yvain est qu'il

. . . ne set an quel se demaint,
que del cors qu'il voit qu'an enfuet
li poise, quant avoir n'en puet
aucune chose qu'il an port
tesmoing qu'il l'a ocis et mort;
s'il n'en a tesmoing et garant,
que mostrer puisse a parlemant,

donc iert il honiz en travers.

(vv. 1344-51)

En épousant la veuve de sa victime, Yvain acquiert le gage le plus souhaitable. Alors, pour Yvain, Laudine sert de gage et atteste la puissance d'Yvain à toute la cour du roi Arthur. En plus, comme l'épouse d'Yvain, Laudine est la source de son bonheur; lui, Yvain, est l'objet de son amour. Malheureusement, en manquant le délai généreux que Laudine lui a fixé, Yvain devient l'objet de sa haine. Nous trouvons ici une femme dont les actions sont en contradiction avec ce que Chrétien nous avait expliqué. Laudine n'est pas une femme de mille humeurs comme Chrétien l'avait décrite. Elle ne change pas d'avis à chaque moment comme Chrétien l'avait suggéré. C'est une femme qui tient sa parole. Laudine explique à Yvain:

Mes l'amors devanra haïne,
que j'ai en vos, toz an soiez
seürs, se vos trespasiez
le terme que je vos dirai;
sachiez que ja n'en mantirai:
se vos mantez, je dirai voir.

.

De m'amor soiez maz et haves,
se vos n'iestes jusqu'a ce jor
ceanz avoec moi au retor.

(vv. 2566-80)

Laudine est fidèle à ses paroles; Yvain y est moins fidèle que sa femme. Laudine n'hésite pas du tout à exécuter sa promesse. Elle démontre sa force et sa puissance en envoyant son intermédiaire à Yvain.

Yvain vient d'outrepasser le délai établi par Laudine quand l'intermédiaire de Laudine arrive à son pavillon. C'est une demoiselle qui attaque Yvain avec ses paroles, car "les dames, qu'autres bastons

n'ont" (v. 4514). Au moyen de son monologue, qui est le plus long du roman, la demoiselle explique à Yvain que Laudine ne ressent pour lui qu'indifférence, qu'il ne doit jamais revenir auprès d'elle, et qu'il ne peut pas garder davantage son anneau. La force des paroles de cette demoiselle rend Yvain impuissant à lui répondre: "Yvain répondre ne li puet, / que sans et parole li faut" (vv. 2776-77). Cette demoiselle, tout en agissant dans les limites physiques que décrit Chrétien à l'égard des femmes, rend Yvain, "le chevalier mialz esprové / del monde," impuissant (vv. 2918-19). Encore une fois nous trouvons une description en contradiction avec celle de la femme faible, passive, et dépendante que Chrétien nous a fournie. Dans cette scène, c'est la femme qui est beaucoup plus puissante, plus noble, et plus honorable que l'homme. C'est la femme qui rend Yvain absolument impuissant à agir et le jette dans la folie. Yvain devra faire pénitence pour son péché.

La folie dont Yvain devient prisonnier risque de le tenir à jamais. Yvain se réfugie dans la forêt où il cherche de quoi manger et il dort. Il ne peut pas s'échapper de sa misère. Grâce à la femme, pourtant, il sera sauvé. Comme Chrétien nous a déjà dit, la femme est au service de l'homme. Ce n'est qu'un service que les trois femmes rendent à Yvain après l'avoir trouvé dans la forêt. Elles l'aident à se guérir et lui ôtent "del cervel li trest si fors / la rage et la melencolie" (vv. 3000-01). Sans cette guérison, ce service des dames, Yvain aurait été incapable de s'échapper de la forêt, d'agir, de faire pénitence, et enfin, de pouvoir se venger de lui-même:

. . . il ne se poïst vengier
de lui qui joie s'a tolué.

(vv. 2796-97)

Yvain défend la même cause dans toutes les aventures qui suivent sa guérison; c'est la cause de

"celes qui d'aïe ont mestier" (v. 4812). La dame de Norison, la nièce de Gauvain, les trois cent prisonnières, la cadette déshéritée, et même Lunete--toutes ces femmes jouent le rôle de la victime. Ce sont des êtres faibles qui ont besoin de secours et c'est toujours Yvain qui réussit à les sauver. Pourtant, le rôle de la femme comme victime est assez compliqué. Ces victimes infortunées fournissent les occasions essentielles qui font augmenter la gloire et le renom d'Yvain, le Chevalier au lion. En fait, après avoir sauvé la nièce de Gauvain et les frères à elle, Yvain leur demande d'aller à Gauvain et de lui expliquer "comant il s'ert contenuz" (v. 4272). Ces épisodes fournissent à Yvain l'occasion de faire pénitence pour avoir manqué le délai. Donc, c'est grâce aux femmes "faibles" qu'Yvain peut faire pénitence.

L'aventure des femmes faibles qui est la plus importante est celle où Yvain sauve Lunete. C'est Lunete qui, comme l'avait fait Laudine, lui fixe un délai. Cette fois, cependant, Yvain ne manque pas le délai. Il arrive à la tour, combat les trois chevaliers, et sauve Lunete. Yvain démontre qu'il a évolué; il comprend la signification de la fidélité, et lui, il est fidèle à sa promesse.

Nous avons dit que la délivrance de Lunete est l'aventure la plus importante du Chevalier au Lion. Il est probable que Lunete elle-même est le personnage le plus remarquable du roman. C'est une:

. . . dameisele [qui] estoit si bien
de sa dame, que nule rien
a dire ne li redotast,
a qui que la chose montast,
qu'ele estoit sa mestre et sa garde.
(vv. 1593-97)

Les autres femmes décrivent Lunete comme une "si boene amie, / et tel consoil, et tele aïe, / qui a la cort por nos estoit!" (vv. 4357-59). Comme Chrétien nous le dit, Lunete est celle "dom il ne puet

estre que une, / de grant foi et de grant aïe" (vv. 2412-13).

En effet, Lunete sert de modèle de la fidélité qu'Yvain devra suivre. Elle lui explique:

S'or vos contenez a mon sens,
si con je vos lo contenir,
granz biens vos an porra venir.

.

et de mon consoil vos soveigne,
(vv. 1314-35)

A l'égard de l'amour, Yvain comprend ce qu'il doit faire; il explique:

Qui Amor en gré ne requialt
des que ele an tor li l'atret
felenie et traïson fet;
et je di, qui se vialt si l'oie,
que cil n'a droit en nule joie.
Mes por ce ne perdrai je mie,
toz jorz amerai m'anemie,
que je ne la doi pas haïr
se je ne voel Amor traïr.
(vv. 1448-56)

Yvain comprend sa responsabilité à l'égard de l'amour; en plus, il suit l'exemple de Lunete: "La dameisele par la main / en mainne mon seignor Yvain / la ou il iert molt chier tenuz" (vv. 1945-47). Lunete mène Yvain à la chambre de Laudine et ensuite lui conseille ce qu'il doit faire en présence de Laudine pour gagner son amour:

. . . En ça vos traiez,
chevaliers, ne peor n'aiez
de ma dame qu'el ne vos morde;
mes querez la pes et l'acorde,

et g'en proierai avec vos
que la mort Esclados de Ros,
qui fu ses sires, vos pardoint.
(vv. 1667-73)

Dans cette scène il est clair qu'Yvain suit son modèle, Lunete.

Malheureusement, après son mariage, Yvain ne continue pas à suivre l'exemple constant de la fidélité que lui présente Lunete. Comme Chrétien nous explique, Lunete "trop est sa leax amie" (v. 1750). Mais, comme le dit une demoiselle de Laudine, son intermédiaire, Yvain n'est qu'un "mançongier, le guileor, / le desleal, le tricheor, / qu'il l'a guilee et deceüe" (vv. 2721-23). Ce qu'elle dit est vrai; en manquant le délai fixé par Laudine, Yvain l'a trahie. Ce n'est qu'en respectant le délai que lui donne Lunete qu'Yvain se rétablit comme un vrai fidèle. L'importance du rôle que joue Lunete ici est capitale. Sans la deuxième occasion de respecter un délai que Lunete lui donne quand il s'agit du bûcher, Yvain n'aurait jamais prouvé sa fidélité et n'aurait jamais été digne de l'amour de Laudine. En sauvant Lunete, qui a été injustement accusée de la trahison de Laudine, de la mort, Yvain, un vrai traître, se rétablit comme un chevalier fidèle. Tout comme Lunete a joué le rôle de médiatrice entre Yvain et Laudine, Yvain agit comme médiateur entre Lunete l'accusée et sa dame Laudine; les deux femmes se réconcilient.

Lunete répète son rôle comme médiatrice encore une fois à la fin du roman. Après avoir respecté le délai de Lunete, Yvain est prêt à regagner l'amour de Laudine. C'est grâce à Lunete et à sa médiation entre Yvain et Laudine que les deux amants sont réunis. Comme elle l'avait fait auparavant, Lunete conseille à Laudine de demander un défenseur. Encore une fois, comme elle l'avait fait après la mort de son époux, Laudine suit les conseils de sa demoiselle et accepte Yvain, le Chevalier au lion, comme protecteur et mari.

Malgré la description de la femme que nous donne Chrétien de Troyes, nous voyons que la femme joue un rôle essentiel dans le Chevalier au Lion. Le personnage de Lunete présente le meilleur exemple de la puissance féminine. C'est elle qui sauve Yvain de la mort et qui, comme médiatrice, arrange le mariage entre Yvain et Laudine. Lunete est l'unique modèle de la fidélité que suit Yvain. Nous voyons donc que le rôle de la femme n'est pas passif. Ce n'est qu'à cause de la femme qu'Yvain évolue et réussit à devenir fidèle. Les femmes victimes fournissent à Yvain les occasions de prouver sa chevalerie, et de prouver sa fidélité. Toutes les femmes dans chacun de leurs rôles--victime, médiatrice, modèle de fidélité--sont nécessaires à l'évolution d'Yvain. Le Chevalier au lion est enfin digne de l'amour de sa femme Laudine.

En conclusion, nous voyons que dans le Chevalier au Lion Chrétien de Troyes nous a présenté des personnages féminins contre un arrière-plan de description péjorative. Les actions des femmes sont en contradiction avec cette présentation et mettent en relief la vraie signification du rôle féminin. Nous trouvons que la femme joue un rôle puissant, actif, et tout à fait essentiel à l'intrigue du Chevalier au Lion.

MARY DUGAN
THE UNIVERSITY OF KANSAS

NOTE

¹Chrétien de Troyes, Le Chevalier au Lion (Yvain), ed. Mario Roques (Paris: Libraire Honoré Champion, 1975), vv. 2918-19. Toutes les citations renvoient à cette édition.